



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département de langue et la littérature française

MÉMOIRE DE MASTER

Option : Sciences du Langage

Présenté et soutenu par :
ALLIA Mourad

Le mercredi 27 juin 2022

Crise linguistico-culturelle et identitaire dans le discours romanesque de Yasmina Khadra, cas de l'olympes des infortunes.

Jury :

Dr.	MOUSTIRI Zineb	MCA	Université Mohamed Khider Biskra	Rapporteur
Mme.	BOUDOUNET Naima	MAA	Université Mohamed Khider Biskra	Président
Mme.	SLIMANI Souad	MAA	Université Mohamed Khider Biskra	Examineur

Année universitaire : 2021 - 2022

Remerciements

Je remercie sincèrement DR. MOUSTIRI Zineb ma directrice de recherche, pour tous ses conseils et son accompagnement tout au long de mon modeste travail ; et pour sa patience à mon égard car elle était l'exemple du professeur exemplaire et persévérant.

Mes remerciements vont également à ma femme qui a été mon soutien depuis le début de mon travail, pour ses encouragements constants et ses conseils précieux.

Dédicace

Je dédie cet humble travail à tous les proches et les amis sans exception, d'abord, mes honorables parents; ma mère Khadra et mon père Mohammed.

Ensuite, ma femme Hafidha, mes anges Didou, Moheiddine et Ward Eldjinane.

En plus, je dédie ce travail à toute la grande famille surtout mes seours Saida, son époux Kamel, ses enfants : Abou Bakr et Souhaib. Ses filles ; Sousou; Amani; Lobna;Kholoud et Takoua.

Ma sœur Khamissa qui représente ma deuxième mère.

Kamilia avec ses jumeaux Monthir et Ithar ; et ses enfants Tasnim; Mohammed Cherif; Maher et Roufa.

Hafidha, ma sœur qui mérite mes grands dédicace avec ses enfants.

Hala, ma petite sœur avec ses anges Badro et Taki. et les autres sœurs.

Sans oublier mes frères; Bilal et Messoud.

Je dédie aussi ce travail à mes amis Azza , Ammar et mon collègue Berri Younes, et tous les amis de la fac.

Mes dédicaces au recteur de l'université et tous les employés.

Table des matières

Remerciements	2
Dédicace	3
Introduction Générale.....	7

Chapitre I

La situation sociolinguistique en Algérie

Introduction	10
2- Les langues en présence en Algérie:	11
2-1-La langue arabe.....	11
2-1-1-L'arabe classique	12
2-1-2 L'arabe dialectal.....	12
2-2 La langue tamazight	13
2-3 Les langues étrangères	13
2-3-1 La langue française	13
2.3.2 La langue anglaise	14
3. Le contact de langues sur le territoire algérien :	15
4. Les phénomènes résultant du contact des langues.....	15
4.1. Le bilinguisme.....	16
4.2. La diglossie	17
4.3. L'emprunt.....	18
4.5. Le néologisme	19
4.6. L'alternance codique.....	20
5. La cohabitation des langues.....	21
6. Le conflit des langues :	23

Chapitre II

De la crise linguistico-culturelle à la crise identitaire dans l'Olympe des infortunes

introduction

2.1. Présentation de l'auteur :	25
2.2. Présentation de l'œuvre:	26
2.3. Résumé du roman :	26

2.4. Du titre au roman :.....	27
2.5. Lorsque l'Olympe des infortunes révèle l'histoire racontée :.....	28
2.6. La crise linguistico-culturelle dans l'Olympe des infortunes:.....	29
2.7. La crise identitaire dans l'Olympe des infortunes :.....	35
2.8. Le personnage et l'espace :.....	38
Conclusion	39
Conclusion Générale	Erreur ! Signet non défini.
Références bibliographiques.....	44

Introduction Générale

Introduction Générale

"Un pays qui n'a rien d'une ville et rien d'un terrain vague, un pays pire que l'enfer, pire que la folie, et junior ne songera jamais plus à refaire sa vie. Yasmina Khadra, *L'olympé des infortunes*." Page 188.

Ainsi, s'achève *L'olympé des infortunes*, une histoire qui représente un terrain romanesque échappé de la réalité sociale et d'un temps d'une éternité fictive.

Notre travail de recherche scientifique qui s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de master essaie de traiter la crise linguistico-culturelle, et aussi d'où proviennent d'autres questions supplémentaires qui apportent plus d'éclaircissement à notre problématique à savoir :

Quelles relations entretiennent les personnages entre eux et comment se métamorphosent leurs identités à partir de leurs contacts ?

Pour répondre à cette problématique, nous avons émis les hypothèses suivantes:

Ce roman reflèterait un conflit entre le mal et bien, entre l'amour et la haine et aussi entre la paix et la guerre. C'est la meilleure façon pour lancer un grand cri au monde en attirant son attention sur les maux de notre temps.

En effet, le drame raconté dans *L'Olympé des infortunes* traite nos problèmes, parle de nos maux, et aussi par lequel l'auteur veut exprimer le bonheur et la tristesse de la société, où l'écrivain joue le rôle de porte-parole de la société. Il parle du Horr, qui est un homme libre, conscient et aussi ambitieux. Cependant, il est critiqué par plusieurs linguistes parce qu'il traite des sujets sensibles et surtout ceux évoquant la crise identitaire.

C'est un espace favorable pour évoquer les fléaux sociaux des périodes très difficiles et les contradictions majeures de notre société algérienne.

Notre objectif de recherche consiste d'apporter des éclaircissements sur le contact des langues, leurs conflits, et le résultat de ce conflit dans ce discours romanesque.

Et en particulier, notre travail de recherche scientifique reflèterait les maux de la société où l'auteur serait un témoin de ces maux.

Pour la méthode de travail, nous optons pour la méthode descriptive, dans le premier chapitre en mettant en exergue, le paysage sociolinguistique algérien et le phénomène de contact des langues. Quant au deuxième chapitre pratique, nous avons opté pour la

méthode analytique en analysant les différents thèmes abordés par l'auteur dans son roman ainsi que les phénomènes de contact de différents personnages et l'impact de ce contact sur leurs identités.

Chapitre I :
La situation sociolinguistique en
Algérie :

Introduction

La situation linguistique en Algérie est toujours considérée comme une problématique, elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues qui font de la société algérienne une société plurilingue ; cette situation est très complexe à cause de présence de ces langues comme a constaté S. ABDELHAMID :

« Le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme »¹

En raison de sa situation géographique très importante, son histoire, de l'Antiquité à nos jours, a été marquée par différentes civilisations et cultures. Ces cultures et civilisations successives (Romains, Byzantins, Grecs, Espagnols, Ottomans et Français...) ont, en quelque sorte, influencé la culture et la langue algérienne.

La situation algérienne est difficile et complexe, mais aussi amusante et engageante, donc plusieurs langues coexistent, notamment l'arabe littéraire, l'arabe populaire, le berbère et ses nombreuses variantes, et enfin le français. Par conséquent, la richesse linguistique du pays se qualifie.

En effet, cette complexité du paysage linguistique en Algérie est due à son histoire. Les différentes conquêtes que l'Algérie a vécues ont engendré la présence de plusieurs codes linguistiques à côté du berbère qui est, langue de la communauté autochtone ; cela justifie l'existence de deux groupes importants « les berbérophones » et « les arabophones » que se sont mêlés à travers l'histoire ; sans pour autant négliger le français qui est pratiqué et parlé par ces deux groupes sociaux. Dans son article sur la culture et plurilinguisme en Algérie.

R. SEBAA trouve que :

« L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguisme sociale : arabe conventionnel/français/arabe algérien/tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight

¹ S.ABDELHAMID, « pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage du français langue étrangère chez les étudiants du département de français ; Batna, thèse de doctorat, 2002, p35

et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction».¹

R. SEBAA explique dans la citation précédente que l'Algérie se caractérise par une cohabitation de plusieurs langues telles que le tamazight et ses variantes (Kabyle, Chaouia, targui, etc.) l'arabe (populaire, classique), le français.

2- Les langues en présence en Algérie:

Après l'indépendance en 1962, l'Algérie est devenue un véritable pays de diversités langues. Cette diversité a été historiquement le résultat d'une série d'invasions et d'autres contacts économiques et commerciaux (échanges commerciaux) qui ont conduit à l'établissement de langues et de variantes linguistiques, comme le Berbère et ses différents types (Moabite, Kabylie, Chaouia, etc.), l'arabe dialectal et l'arabe classique, le français littéraire et le classique et l'anglais.

Khoulga Taleb-Ibrahimi soulignait que :

« Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français »².

Donc la société algérienne est multilingue dans la mesure où il y existe plus de quatre langues différentes en usage quotidien chez les locuteurs algériens.

Dans ce contexte, nous allons essayer de présenter brièvement les langues présentes dans le paysage linguistique de l'Algérie :

2-1-La langue arabe

Décrire la langue arabe est difficile, car il existe diverses variétés d'arabe en Algérie, comme dans les autres pays arabophones. Il faut distinguer l'arabe classique ou littéraire, une langue issue du Coran et utilisée par l'élite arabo-musulmane pendant douze siècles.

¹ SEBAA R., Culture et plurilinguisme en Algérie, <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>

² Taleb-Ibrahimi K. 1998. « De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens ». In De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme, J. Billiez (dir.), Lidilem, Université de Grenoble 3, P 22.

Puis l'arabe moderne standard, qui fut normalisé au XIX^e siècle à partir de l'arabe classique¹.

2-1-1-L'arabe classique

Appelé aussi arabe coranique, cette langue a été accentuée par la révélation du Coran et à la naissance de l'Islam, l'arabe classique est essentiellement conservé dans l'écrit, il n'est la langue maternelle de personne et son utilisation dans le discours est insignifiante. Selon Cheriguen :

« l'arabe classique [...] n'a jamais été en Algérie d'un usage courant populaire pour n'être demeuré pendant des siècles que la langue des scribes et des clercs ». Il est concurrencé dans ses usages par la langue arabe dite moderne².

Elle est la langue qui exprime l'identité du peuple algérien et sa souveraineté nationale. Dans l'article 03 de la constitution algérienne stipule : « *L'Arabe est la langue nationale et officielle.* »³ Autrement dit, Il comporte les règles et les normes grammaticales, qui sont ainsi enseignées dans les établissements scolaires, faisant partie de l'identité algérienne, comme l'annonce Boudera : « *La langue arabe est une langue sacrée pour les Algériens, puisque langue du Texte c'est-à-dire du texte coranique.* »⁴

2-1-2 L'arabe dialectal

L'arabe dialectal constitue la langue la plus fréquente en Algérie, elle n'a aucun statut officiel, les dialectes de l'arabe varient d'une communauté à l'autre et d'une région à l'autre. Dans ses différentes variantes, elle est spécifique et marquée par le conservatisme de ses locuteurs, utilisé dans les lieux publics et populaires « L'arabe dialectal est la langue maternelle de 72 % de la population algérienne »⁵.

Selon Ravel, 2013 :

¹ Algérie (1) Situation géographique et démolinguistique <https://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie-1demo.htm> consulté le 21/04/2022.

² Soufiane LANSEUR L'enrichissement lexical à l'épreuve des contacts de langues dans le discours de la téléphonie mobile : le cas des opérateurs Mobilis1 et Nedjma, Synergies Algérie n° 9 - 2010 pp. 211-225. Cherguen (2008 :104)

³ Article de Constitution de la république algérienne démocratique et populaire.p.02 ,1976.

⁴ BOUDJEDRA, R, Le FIS de la haine, Paris, Editions Denoël. 1992/1994, p .28 :29.

⁵ J.LECLERC. Algérie dans « l'aménagement linguistique dans le monde, Québec, TLFQ, université Loyal, 2007.

« Le dialecte algérien a toujours existé, c'est la langue de communication à la maison avec la famille, dans la rue avec les amis, mais ce dialecte a acquis une importance primordiale ces dernières années, car il s'utilise de plus en plus à l'écrit dans plusieurs domaines (publicité, annonce, sous-titrage, revue, radio, etc.) »¹

Le dialecte algérien est une langue vivante et est utilisée quotidiennement par les interlocuteurs dans toutes les situations, les dialogues familiaux ou autres.

2-2 La langue tamazight

La langue tamazight reste une langue ancienne sur le territoire algérien, car elle appartient à la population berbérophone qui a occupé l'Afrique du Nord avant et après les différentes invasions subies dans cet espace géographique.

Il est constitué de plusieurs parlers régionaux (le kabyle, le Chaouia, le Mzab, le touareg...) dont l'intercompréhension est souvent inexistante entre leurs locuteurs.

Selon Ambroise Queffelec on distingue trois grandes zones berbérophones²:

- au nord de l'Algérie, le kabyle est la variété en usage dans un ensemble qui regroupe la région centre (Algérois, Grande Kabylie, massif du Djurdjura) la région centre-est (de l'Algérois à Bejaia et à Sétif, capitale des hauts plateaux de l'Est Algérien) ;
- au sud-est dans le Constantinois, le Chaouia s'emploie depuis le massif des Aurès jusqu'aux contreforts de l'atlas saharien ;
- plus au sud enfin, les variétés mozabite et targuie sont utilisées dans le M'Zab et le massif du Hoggar.

2-3 Les langues étrangères

2-3-1 La langue française

¹ Nassima KERRAS, Lahssan Baya MOULAY, L'arabe standard et l'algérien : une approche sociolinguistique et une analyse grammaticale, Íkala, Revista de Lenguaje y Cultura, vol. 24, n° 3, e3, 2019.

² Ambroise QUEFFELEC, « Le français en Algérie : lexique et dynamique des langues », éd. Duculot, Bruxelles, 2002, p. 31

Le français est la première langue étrangère, et par rapport aux autres langues étrangères, le français aura toujours un statut unique, et le multilinguisme restera une réalité nationale.

SEBAA. R (2002) parle de la situation du français en Algérie¹ en disant:

« La réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif. Il est de notoriété publique que l'essentiel du travail dans les structures d'administration et de gestion centrale ou locale, s'effectue en langue française ».

A l'heure actuelle, le français remplit toujours une fonction privilégiée dans l'enseignement supérieur et technique où les cours sont essentiellement dispensés en langue française ; seules les filières des sciences humaines et sociales sont enseignées en langue arabe. Le français domine également le secteur industriel et économique en tant que langue de communication².

C'est-à-dire que le français occupe une place prépondérante dans notre société, et ce, à tous les niveaux : économique, social et éducatif, elle a également une caractéristique importante dans le monde des médias et l'essor des médias francophones en est la preuve.

2.3.2 La langue anglaise

L'anglais bénéficie d'une image moderne, il est considéré comme une langue adaptable et fluide, moins affectée par son image linguistique rigide que le français, ce qui la rend moins facile à comprendre. Au fil du temps elle est considérée comme une langue mondiale qui se répand sur le sol algérien pour suivre le système universel établi.

Truc hot (1994) décrit cette langue en disant en 1994 :

« L'anglais pénètre la vie quotidienne surtout par l'intermédiaire des médias audiovisuels qui fournissent de nombreuses occasions d'écouter cette

¹ SEBAA R, Op.cit.

² Samira ABID-HOUCINE, Enseignement et éducation en langues étrangères en Algérie : la compétition entre le français et l'anglais, <https://journals.openedition.org/droitcultures/1860>

langue. L'anglais est la principale langue véhiculaire de la culture internationale médiatisée, servant à la fabrication de produits culturels, 45 émissions de télévision, de films, de chansons populaires, réalisées ou composées par des non anglophones, servant à leur diffusion et à un degré moindre, pour l'instant, à leur communication ».

Dans ce contexte, l'anglais se n'est pas seulement une langue des recherches scientifiques et techniques mais aussi représente les médias audiovisuels comme nous remarquons l'usage quotidien de plusieurs mots anglais dans la société algérienne.

3. Le contact de langues sur le territoire algérien :

Le concept de contact de langues a reçu plusieurs définitions, parmi lesquelles nous citons : selon J. Harems :

« le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu »¹.

Autrement dit, c'est la présence de deux codes linguistiques qui peuvent avoir une incidence sur le comportement langagier des locuteurs est une situation de contact de langues.

Selon Dubois : *« le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues »².*

Dans ce cas, une situation de contact de langues se manifeste par l'existence de deux ou plusieurs langues qui sont contactées à des fins diverses, qui diffèrent selon la situation de communication (contexte).

4. Les phénomènes résultant du contact des langues

A cause l'emploi de deux langues chez un même locuteur, plusieurs faits linguistiques marquants, des phénomènes, tel que l'alternance codique, Le néologisme, l'emprunt, La diglossie et ainsi le bilinguisme.

¹ J. HAMMER et M.BLANC cité par madame Safia Asselah in « *pratique linguistique, trilingue (arabe - kabyle-français) chez les locuteurs Algériens* », université d'Alger 1994, p : 89.

² J. DUBOIS, Dictionnaire De Linguistique Et Des Sciences Du Langage, Paris, Larousse, 1994 p.115

4.1. Le bilinguisme

Le concept de « bilinguisme » est un peu vague, et à travers la mise en œuvre de ce travail, nous avons eu du mal à cerner certaines nuances dans les différentes significations du bilinguisme. Généralement le bilinguisme est un phénomène très proche de la linguistique et le plus fréquent résulte dû besoin de communication, de communiquer et de se déplacer facilement dans le monde.

Plusieurs définitions ont été donnés à ce concept.

Le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage donne la définition suivante « *le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes* »¹.

On comprend donc, à partir de cette définition, que le bilinguisme est l'utilisation de deux langues différentes par des individus ou des groupes pour la communication.

Selon J. Harems et M. Blanc :

*«Le bilinguisme est l'état d'un individu ou d'une communauté qui se réfère à la présence simultanée de deux langues chez un individu ou dans une communauté»*²

Le bilinguisme, c'est la maîtrise de deux codes différents chez un individu ou dans une communauté, comme l'arabe classique et le français, donc c'est une question bilingue français-arabe.

Pour Tabouret Keller entend :

« Par bilingue et plurilingue, il faut entendre le fait général de toutes les situations qui entrent en usage généralement parlé et dans certain cas écrit, de deux ou plusieurs langues par un même individu ou un même groupe « langue » est pris ici dans un sens très général et peut correspondre à ce qu'on désigne communément comme un dialecte ou un patois »

¹ DUBOIS.J et Al, « *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage* », Paris, Larousse-Brodas, 1999. p66.

² TABOURET K., cité par BOUSSEHAL S., l'alternance codique dans la publicité radiophonique en Algérie, Mémoire de Magistère, 2008, p. 30.

Donc, Tabouret Keller met l'accent sur plusieurs critères, comme l'équivalence bilinguisme et plurilinguisme, dont elle parle de deux aspects de la langue (parlé, écrit), et considère à la fois l'individuel et le collectif.

4.2. La diglossie

En 1959 l'écrivain français Ferguson propose la notion de diglossie ¹:

«La diglossie est une situation linguistique relativement stable, dans laquelle il existe, en plus des dialectes primaires (qui peuvent comprendre un standard ou des standards régionaux), une variété superposée fortement divergente, rigoureusement codifiée (et souvent grammaticalement plus complexe), qui sert de support à de nombreux et prestigieux textes littéraires provenant d'une période antérieure ou d'une communauté linguistique étrangère ; cette variété est principalement apprise par le biais de l'éducation formelle, et elle est utilisée dans la plupart des événements communicatifs écrits et formels ; mais elle n'est jamais employée, par aucun secteur de la communauté, pour la conversation ordinaire».

Donc, Pour Ferguson, la diglossie est une situation linguistique relativement stable, où en plus de la variante initialement acquise (linguistique), il existe une variante superposée, divergente et fortement codée, souvent plus complexe au niveau grammatical, qui est supportée par un grand nombre d'œuvres littéraires écrites et connues. Cette diversité est souvent acquise dans le système éducatif et est le plus souvent utilisée dans le cadre de l'écrit ou de l'oral formel.²

D'autres définitions ont été données à ce terme, pour la définition de DUBOIS, il a défini le terme de diglossie comme :

« coexistence de deux systèmes linguistiques mais proches entre eux et dérivés de la même langue, hiérarchisation sociale de ces systèmes, l'un considéré comme haut, l'autre comme bas, répartition des fonctions (des usages dans la société) de chacune de ces deux variétés »³.

¹ Charles A. FERGUSON, "Diglossia", in word 15, (1959), p. 325-340

² Y. BENMAYOUF, La diglossie en Algérie et son évolution, revue sciences Humaines, n°18, Décembre 2002, pp. 75-76

³ DUBOIS.J, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse, 1994, p.48.

DUBOIS définit la diglossie comme une configuration linguistique dans laquelle deux variantes d'une même langue sont utilisées à des moments différents car une variante a plus de valeur que l'autre. Par conséquent, il est important de discuter des situations multilingues et multilingues et de distinguer ces dernières.

4.3. L'emprunt

Ce phénomène est souvent produit par le contact linguistique. Il s'agit de l'appropriation d'unités de systèmes étrangers par la communauté linguistique.

Selon le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage ¹:

« Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne connaissait pas; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts. »

Le terme «**emprunt**» peut sembler discutable, puisqu'il n'y a jamais d'alliance entre les deux langues, encore moins de dette, d'autant plus que, d'une certaine manière, une fois empruntée, elle n'a pas à être remboursée. On parlerait plutôt d'appropriation, de vol ou de pillage, mais ce type de prêt n'enlève rien au langage du prêt. Au lieu de cela, cela rend les gens qui parlent la langue fiers.

Toutefois, dans cette perspective sociolinguistique, l'emprunt est un procédé qui permet le passage d'un mot d'une langue source vers une langue cible.

D'après CHERIGUEN, et pour que le terme soit emprunté, il dit qu'il « *est nécessaire qu'il soit suffisamment répondu dans la langue emprunteuse, que les usagers de celle-ci l'admettant, soit tel quel, soit au lui faisant quelques modifications (par rapport à la langue d'origine) d'ordre phonique, surtout, afin de mieux l'adapter à la langue emprunteuse.* »².

Pour LOUBIER l'emprunt : « *Unité ou trait linguistique d'une langue qui est emprunté intégralement ou partiellement à une autre langue* »³. Lorsqu'une unité ou

¹ Larousse, «dictionnaire linguistique de la rousse», Paris, Nathan, 1973, p.177

² CHERIGUEN F., Les mots des uns et les mots des autres. Le français au contact de l'arabe et du berbère, Casbah, Alger, 2002, P 9.

³ LOUBIER. CH, De l'usage de l'emprunt linguistique, Québec, Office Québécois de la langue française, 2011, p.10.

caractéristique linguistique est empruntée à une autre langue, on parle d'emprunt, ce qui signifie son intégration à la langue empruntée.

Dans l'emprunt, il y a d'une part la langue 21 (d'origine) ou empruntée et d'autre part, la langue emprunteuse. Dans notre cas, le français est la langue emprunteuse et l'arabe (classique, dialectal) ou le berbère restent les langues d'origines.

4.5. Le néologisme

Le mot néologie tire son origine du grec de l'adjectif néos qui signifie « nouveau » et le substantif lógos qui sert à désigner « parole » ou « discours ». Le site du Centre national de ressources textuelles et lexicales (CNRTL) ¹ révèle que le terme néologie est attesté depuis 1730 et veut dire : « processus de formation d'unités lexicales ».

Dans le Dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage, Dubois définit la néologie comme étant « *le processus de formation de nouvelles unités lexicales* »². Ce processus met en évidence un ensemble de processus permettant la création de nouvelles unités lexicales.

Tout nouveau mot ne doit pas être qualifié comme néologisme, mais par contre, pour qu'un mot puisse être qualifié de néologisme, il lui faut certaines conditions : Il faut que ce nouveau mot soit accepté, utilisé et compris par un grand nombre des locuteurs. Pour certains linguistes, un mot est considéré comme néologisme à partir du moment où le mot intègre le dictionnaire³.

Selon SABLAYROLLES :

*« La néologie n'est sans doute pas un concept discret, mais comporte plutôt différents degrés sur une échelle. Cette conception large et scalaire de la néologie explique la variabilité des jugements au sujet des néologismes et la présence dans le corpus d'éléments qui ne seraient pas spontanément et unanimement considérés comme des néologismes »*⁴

¹ CNRTL <http://www.cnrtl.fr/etymologie/néologie> consulté le 08/05/2018

² DUBOIS J, Dictionnaire De Linguistique Et Des Sciences Du Langage, Paris, Larousse, 1994 p 322.

³ Hayat Omar EGUEH, Le français algérien : néologismes et emprunts, 2014, p 28.

⁴ SABLAYROLLES, J-F. La Néologie En Français Contemporain. Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes, Honoré Champion, France, 2000, P 13.

D'après cette citation Sablayrolles affirme que qu'on ne peut pas donner une définition précise et bien déterminée à la néologie parce qu'elle peut être abordée selon différentes points de vue.

4.6. L'alternance codique

La plupart des Algériens, étant plurilingues, dans le contexte linguistique et culturel, savent parler plusieurs langues différentes à des degrés divers, souvent en contact avec d'autres langues locales, alors que les Algériens passent fréquemment d'une langue à une autre langue.

L'alternance codique, appelée aussi code switching, est le fait de mélanger deux ou plusieurs idiomes dans une même séquence.

Gumperz affirme l'idée en disant que l'alternance codique est : « *la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* »¹.

En effet, notre étude permet d'une manière ou d'une autre de dégager des types d'alternance codique et les lier à l'identité.

Pour Michel BLANC et Josiane F. HARMES soulignent que :

Dans l'alternance des codes, deux codes(ou plusieurs) sont présent dans le discours, des segments de discours alternent avec des segments de discours dans une ou plusieurs langues. Un segment(x) appartient uniquement à la langue (LY) il en va de même pour un segment(Y) qui fait partie uniquement de la langue (LY), un segment peut varier en ordre de grandeur allons d'un mot à un énoncé ou un ensemble d'énoncé, en passant par un groupe de mots, une proposition ou une phrase.²

On parle de changement de code lorsqu'un locuteur utilise des fragments de sa langue de base et les alterne avec des fragments faisant partie d'une langue seconde.

¹ MEGOUACHE Mounia., « L'alternance codique dans la publicité, Cas du quotidien « El khabar ». UNIVERSITE de CONSTANTINE 1, 2013, P.28

² HAMERS. J.F et BLANC. M., Bilinguisme et bilinguisme, Bruxelles,Mardaga. 1983, p.176

Donc c'est l'une des stratégies les plus courantes des bilingues entre eux, l'alternance met en œuvre des stratégies verbales qui construisent du sens et elle constitue une ressource communicative complexe au service des bilingues¹.

J.F. Hamers et M. Blanc (1983) ajoutent que : « *l'alternance est une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux ; cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variables de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale.* »²; Cela signifie que l'alternance codique est une stratégie de communication ou un outil linguistique conçu pour répondre aux besoins de transmission des locuteurs bilingues dans des situations de communication. Nous considérons le code-switching comme une stratégie de communication, un schéma, une façon de parler, dans le but de persuader, d'attirer et de détourner l'attention du public, c'est ce que nous essayerons d'éclaircir dans notre travail à travers l'analyse des différentes situations de communication entre les personnages.

5. La cohabitation des langues

En raison des rapports de force entre les langues, la présence du plurilinguisme sur un territoire peut facilement conduire à des conflits. Comme ceux-ci ne peuvent être réduits à de simples outils de communication au-delà de l'individualité et de la culture nationales, ils deviennent rapidement des symboles linguistiques clairs de domination politique, économique et sociale.

Dans notre situation, la cohabitation est de coexistence entre deux langues-cultures, par laquelle l'individu bilingue essaye tant bien que mal de gérer ce fardeau linguistique qui lui a été imposé par ses origines arabo-musulmane d'une part, et par son histoire de pays colonisé d'une autre part³.

¹ Mouna LAHLAH, L'alternance codique chez les apprenants algériens de 6ème année primaire dans le cours de français langue étrangère, Synergies Algérie n° 5 - 2009 pp. 159-173, P 161.

² MEGOUACHE. M « *l'alternance codique dans la publicité cas quotidien EL Khabar* », mémoire de magistère, université de Constantine 1, 2013, P 39.

³ Grine ZEHOUR, Le bilinguisme comme phénomène de cohabitation linguistique et culturelle sur : <https://www.academia.edu/>

Cette cohabitation entre arabe et français a été différemment décrite par les auteurs. Tantôt on y voyait un bilinguisme riche et heureux tantôt, au contraire, on y percevait un obstacle majeur à l'épanouissement politique, social et culturel des pays du Maghreb¹.

Le concept d'identité culturelle est en relation avec l'existence d'un groupe humain particularisé par la langue, la race, la religion, les institutions, les arts, les us et coutumes (cuisine, danse, costumes, etc.). Ce sont là des traits qui peuvent caractériser un groupe ethnique, tel que le définit Selim Abou :.....

Nous entendons par groupe ethnique un groupe dont les membres possèdent, à leurs propres yeux et aux yeux des autres, une identité enracinée dans la conscience d'une histoire ou d'une origine commune. Ce fait de conscience est fondé sur des données objectives telles qu'une langue, une race, une religion commune, voire un territoire, des institutions ou des traits culturels communs, quoique certaines de ces données puissent manquer².

On sait que toute communauté linguistique est profondément attachée à sa langue. C'est pourquoi les peuples ne semblent pas très disposés à changer de langue comme on change de marteau ou de tourne-vis. Symbole de l'identité, la langue est le plus puissant facteur d'appartenance sociale et ethnique en même temps qu'un facteur de différenciation et d'exclusion. L'affirmation de soi va de pair avec la recherche de la dominance, mais, ce faisant, la langue dominée entre nécessairement en conflit avec la langue dominante, dont elle veut partager la suprématie³.

Ainsi, en se basant sur la littérature dite d'expression française, elle montre les emprunts des auteurs à la langue franque par l'emploi de mots tels que Phantasiaf, mantèque (dans Une odeur de mantèque) ou Talismano dans les titres de leurs romans. Dans le même temps, elle s'étonne de l'ostracisme de ces mêmes auteurs envers cette référence linguistique, ces derniers articulant toujours leurs pratiques linguistiques autour de la question de la langue française relativement à leur arabophone⁴.

¹ Myriam ACHOUR KALLEL, Pour une étude des terrains linguistiques Projet de recherche pour une ethnographie de la parole, L'Harmattan, 2009-2010, p 312.

² Jean-Claude CORBEIL dans «Préface à la deuxième édition» de l'Introduction à la terminologie de Guy RONDEAU, Chicoutimi, Éditions Gaétan Morin, 1984, p. 238 p.

³ Le multilinguisme comme source de conflits sur,
https://www.axl.cefan.ulaval.ca/Langues/3cohabitation_sources_conflits.htm

⁴ Myriam ACHOUR KALLEL, Op.cit., p 313.

6. Le conflit des langues :

Un conflit linguistique peut être latent ou aigu, selon les conditions sociales, culturelles et politiques de la société dans laquelle il se présente¹.

La relation entre situation de la société et situation linguistique est clairement marquée dans cette définition ; il convient cependant d'insister sur le fait que, selon elle, la situation linguistique est en très grande mesure fonction de la situation sociale².

Il est parfois difficile de concilier Etat unitaire et situation de plurilinguisme. Si toutefois le multilinguisme est une situation de fait, cela signifiera que les langues renvoient à des identités particulières, qui peuvent être plus petites (ou plus grandes) que le cadre national, mais qui s'en distinguent, Cet usage se rattache à une affirmation d'identité spécifique qui demande à être reconnue. Ces parlars sont même « véhicules de la modernité ».³

Dans notre situation le conflit des langues c'est un lien de suprématie entre deux langues, entre deux pays, entre deux cultures, où une des langues impose à l'autre sa structure et ses lois en perturbant, ainsi les identités.

Conclusion

La situation sociolinguistique en Algérie est très complexe à cause de présence de plusieurs langues dans la société algérienne, cette dernière est un milieu favorable pour une étude approfondie, pour une analyse scientifique objective.

L'olympes des infortunes est un petit échantillon de notre société hétérogène; où on essaie d'analyser le résultat de contact des personnages, le conflit qui existe entre eux. Et comment on doit sauver notre identité?

¹ Congrès de Cultura Catalana, 1978, vol. I, p 13.

² KREMNITZ Georg. Du « bilinguisme » au « conflit linguistique ». Cheminement de termes et de concepts. In: Langages, 15^e année, n°61, 1981. Bilinguisme et diglossie. pp 63-74.

³ Yamina MAZAR, Situation et conflit linguistique en Algérie, Langues & Cultures Volume 01, Numéro 01, Juin 2020, pp. 146-154.

Chapitre II

**De la crise linguistico-culturelle à la
crise identitaire dans l'Olympe des
infortunes.**

Introduction

Notre recherche scientifique se base sur l'analyse descriptive et l'étude analytique de ce discours romanesque.

La méthode descriptive s'incarne dans la description d'un lieu "la décharge publique " et la description des personnages, leurs comportements, leurs attitudes, leur contact et leurs réactions.

Notre travail aussi consiste à analyser des échanges entre les personnages à partir des extraits du roman.

La langue utilisée par chaque personnage, est le résultat de cet échange.

Les extraits de ce roman constituent notre corpus de la recherche scientifique.

2.1. Présentation de l'auteur :

Mohammed Moulessehoul est le vrai nom de Yasmina Khadra . Son père, officier de l'ALN blessé en 1958, veut faire de lui un soldat en l'envoyant dès l'âge de neuf ans dans un lycée militaire, où il fait ses études avant d'être un officier dans l'armée algérienne pendant 36 ans. Durant la décennie noire dans les années 80-90, il est l'un des principaux responsables de la lutte contre l' AIS puis le GIA, en particulier à Oran.

Mohammed Moulessehoul choisit en 1997, avec le roman *Morituri*, d'écrire avec sous pseudonyme. Diverses raisons l'y poussent, mais la première que donne Moulessehoul est la clandestinité. Elle lui permet de prendre ses distances par rapport à sa vie militaire et de mieux approcher son thème cher : l'intolérance.

Pour réaliser ses ambitieux rêves et buts, il démissionnait de l'armée algérienne en 2000, pour se consacrer à l'écriture, et choisit de s'exprimer en langue française. Après un court passage au Mexique, il vient s'installer en 2001, en France, où il habite encore aujourd'hui. En 2002 dans "*L'imposture des mots*", Khadra-Moulessehoul répond aux attaques qui fustigent son passé militaire.

Pour rendre hommage aux femmes algériennes l'écrivain choisit le nom de son épouse en particulier, en prenant ses deux prénoms, Yasmina Khadra, et ne révèle son identité masculine qu'en 2001 avec la parution de son roman autobiographique "*L'Écrivain* ». Son pseudonyme féminin est effectivement composé du prénom de son épouse et l'auteur déclare, avec beaucoup d'amour, à ce sujet :

"J'ai choisi le prénom de mon épouse comme pseudonyme par simple reconnaissance, par gratitude ».

Yasmina Khadra est connu par sa préférence de la société masculine mais en réalité il donne à la femme algérienne une grande importance par son choix de son nom.

On considère cet écrivain "la conscience" de la société ; qui veut changer la haine par l'amour, le mal par le bien, le malheur par le bonheur; c'est sa mission sur terre d'après lui.

2.2. Présentation de l'œuvre:

Pour présenter le roman, on doit parler tout d'abord de son titre qui attire vraiment les lecteurs à découvrir qui sont les infortunes ? Et comment les infortunes ont un olympe ? A partir de cet ouvrage ; Yasmina Khadra a mis une grande force romanesque au service d'une histoire bouleversante ; d'une histoire des maux de la société algérienne. Ce récit insolite, nous invite à entrer dans l'univers des clochards mais avec plein de tendresse, de mirages et de déboires. « L'Olympe des infortunes » est le nom donné au terrain vague, coincé entre une décharge publique et la mer, où des « Horrs » ont choisi de tourner le dos à la société, vivant selon ses pensées marginalisées dans la ville ; selon ses envies d'échapper à la société. Ils veulent un monde de liberté totale, un monde où ils imposent leur personnalité perdue; où ils réalisent leur identité, les personnages de ce récit sont imaginaires et réfutent les lois de la ville. Car ils s'inventent un monde parallèle envahi de codes et de coutumes taillés dans des rêves lointains et des solitudes déchirantes. Y. Khadra, romancier algérien de langue française, décrit une Cour des miracles unie par des liens hiérarchiques et des rites de pouvoir, d'allégeance, de soumission particulièrement dérisoires. Comme si l'auteur nous emmenait sur l'autre versant des communautés humaines, loin de nos préoccupations quotidiennes, mais tout près de nos misères. Il nous invite à s'interroger sur le sens de la Vie, la place et la valeur de l'Homme dans la société.

2.3. Résumé du roman :

Un coin isolé, hors du temps et de toute géographie, l'Olympe des Infortunes est un terrain vague peuplé de vagabonds et de laissés-pour-compte ayant choisi de s'exiler de la société. Là vivent Ach le Borgne, Junior le Simplet, Mama la Fantomatique, le Pacha, sa cour de soûlards et bien d'autres personnages aussi obscurs qu'attachants. C'est un pays de mirages et de grande solitude où toutes les hontes sont bues comme sont tus les secrets

les plus terribles. Ach le Borgne, aussi appelé " le Musicien " parce qu'il sait, en quelques accords de banjo, faire chanter la lune, a pris sous son aile un jeune et naïf va-nu-pieds qui lui voue une admiration sans limites. Auprès d'Ach. Junior s'initie à la philosophie des Horr. Le Horr est un clochard volontaire qui a pris la décision de vivre en marge de la ville en rejetant toutes ses valeurs : argent, travail, famille mais ils sont très solidaires entre eux. A travers cette galerie de personnages de ce récit, se dégage une dimension symbolique où l'esprit de solidarité, le sens d'accompagnement qui règnent chez les Horr contrastent avec la violence et l'individualisme de la société moderne. Il fallait tout le talent de conteur de Khadra, et la splendeur imagée de sa langue, pour transformer le prosaïsme rebutant de l'univers des clochards en un monde hautement poétique, où l'onirisme surgit derrière les détritues. L'Olympe des infortunes est une métaphore qui dénonce avec force la décadence de notre civilisation. Yasmina Khadra se pose en moraliste de notre temps , il évoque le thème des âmes perdues et des identités embrouillées qui ne sont pas celles que l'on croit, il propose une autre vision de l'enfer vécu sur la terre,.

2.4. Du titre au roman :

Toute œuvre de fiction est étroitement liée au titre, lorsque ce dernier préfigure et projeté dans le discours narratif de l'œuvre. En effet, avant d'entrer dans les profondeurs de l'histoire, le titre s'impose et impose un grand nombre d'hypothèses dans la situation événement de l'histoire et la curiosité s'accroît chez le lecteur pour arriver au sens véhiculé par le titre métaphorique

En 1982, Léo.H.Hoek¹ propose le "marquage du titre" dans son ouvrage théorique ne réflexion assez substantielle, examinant la controverse conceptuelle de l'ensemble du titre.

Ces travaux auront été suivis par le travail remarquable de G.Genette qui publie en 1987 le « Seuil »² où il approfondit l'analyse de l'élément « titre », de manière déductive à partir de son mode, du fait qu'il soit nominal, de sa zone par rapport au texte et de son utilité.

¹ Léo H. Hoek, La marque du titre : dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle, Mouton, Paris, 1981

La prétention du titre demeure dans le fait qu'il instaure le point de départ de la mise en route de l'histoire, et dans le fait qu'il implique l'envie de lire, ou au contraire la « non- envie » de lire, ce qui fait de lui un élément capital et indissociable de l'œuvre littéraire.

Cette relation que Christiane Achour et Amina Becket expliquent en disant que "l'un annonce, l'autre explique"¹, « tel un nuage : de la condensation à la précipitation, puis au ruissellement ».

Ce micro-texte est un message que Claude Duchet présente comme le résultat de *"la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; en lui se croisent nécessairement littéarité et socialité : il parle de l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en terme de roman."* Nous dirons que le titre agite, provoque, dynamise, il crée une vibration au niveau des questionnements et des hypothèses, il inspire, c'est un "signe par lequel le livre s'ouvre : la question romanesque se trouve dès lors posée, l'horizon de lecture désigné, la réponse promise. Dès le titre l'ignorance et l'exigence de son résorbe ment simultanément s'imposent. L'activité de lecture désir de savoir ce qui se désigne dès l'abord comme manque à savoir et possibilité de le connaître (donc avec intérêt), est lancée"².

L'Olympe des infortunes révèle comment ce groupe de clochards cherche un lieu favorable pour vivre en liberté c'est "l'olympes" pour imposer sa manière de vivre, mais il est "infortune " ce groupe n'a pas de capacité pour vivre dans la ville, n'a pas de volonté de voir des paradoxes chaque jour, créer un autre monde pour lui est la meilleure solution.

2.5. Lorsque l'Olympe des infortunes révèle l'histoire racontée :

« L'Olympe des infortunes », expression métaphorique véhiculant plus qu'une ambiguïté, un coin infortuné qui vaut le malheur, le coup dur, la mésaventure... Dès lors, notre titre respecte parfaitement sa fonction de référence " cette fonction qui ne peut apparaître qu'à la lecture du livre."³

¹ Achour. C. et Becket. A. Clefs pour la lecture des récits convergences critiques II, Alger, éd. Tel, 2002, p.72

² Grivel Charles, Production de l'intérêt romanesque, Paris-La Haye, éd. Mouton, 1973, p.173

³ Camprubi, J. B. « Les fonctions du titre », Nouveaux Actes Sémiotiques, éd. Limoges, 2002, p.12

Les infortunes sont les personnages de ce roman, ils cherchent une autre patrie ; un 'autre univers ; et un 'autre milieu loin de la ville; où ils rejettent tout ce que la ville offre: travail, famille, et argent, vus comme le mal suprême, tout ce qui peut ligoter leur liberté :

Parce que tu as choisi de vivre parmi nous. C'est-à-dire : ici ...dans notre patrie, dit ACH à Junior, "où pas une barrière ne nous cache l'horizon. Où pas un slogan ne nous met au pas. Où pas un couvre-feu ne nous oblige à éteindre le feu de notre bivouac à des heures fixes. D'ailleurs, il n'y a pas d'heures chez nous. Il y a le jour, il y'a la nuit, et c'est tout. On se lève quand on veut, on dort quand on en a envie, et on ne permet à personne de nous dicter nptre conduite. On est chez nous. Même si on n'a pas de drapeau, n'est d'hymne ni de projet de la société, on a une patrie bien à nous et elle est ici, sous nos yeux, sous nos pieds, aussi vraie qu'on peut se passer du reste ... Est-ce qu'on a besoin des Autres, Junior ? (p 20 -21)

Ainsi, le monde de la ville pour eux est grand et pluriel. Ils n'arrivent pas à vivre dans la ville car ils sont marginalisés et n'ont pas d'intérêt ni identité.

2 .6. La crise linguistico-culturelle dans l'Olympe des infortunes:

L'identité est à la fois personnelle (nous sommes tous des individus) et sociale (nous n'existons pas en dehors des groupes et des croyances qui nous façonnent). Cette hypothèse peut être rapprochée du concept de « communauté imaginée » (Anderson 1983), dont Cohen (1985) s'est inspiré pour proposer un modèle dans lequel une communauté est le résultat d'une construction centrée autour d'un répertoire symbolique commun. Dans une communauté bilingue, l'identité est symbolique comprend deux langues partagées, ils ne sont donc pas seulement des médiateurs, mais des symboles, au sens du terme.

L'une des toutes premières choses partagées. C'est quelque chose que l'on apprend dans l'interaction, dans des contextes bien précis, foyer, école, clubs, etc. Ce concept d'interaction dans la langue est primordiale. Une langue n'est pas qu'une liste de mots et de règles de grammaire ; c'est aussi une liste de constructions culturelles, de codes, de règles et de contextes d'usage, qui émergent en lien avec les expériences partagées d'individus liés par des pratiques communes. Les langues sont forgées et reforgées en permanence par l'usage de ceux qui les parlent.

Le locuteur produit un discours qui varie selon le contexte, selon l'interlocuteur, selon le rôle qu'il prend à un moment donné, dans une interaction donnée. Il gère les

langues selon la situation de communication vécue. de ce fait, ni la norme, ni la règle sont stables, elles sont placées au carrefour de contact des sujets parlants et sont influencées par l'histoire, la politique, l'idéologie et le contexte c'est le cas de Ach qui déséquilibré par l'autre forme de liberté proposé par Ben Adem (présenté comme un prophète dans sa description incarnant ainsi la conscience de groupe) où il change son discours et sa position. Il lui parlait de la ville, espace éblouissant, de lumière, d'amour, de voisin, de gosses.

L'appartenance symbolique de ces clochards dessine des limites même entre le langage qu'ils emploient dans leur conversation et le langage urbain engendré dans le discours de Ben Adem (le fils d'Adem en Arabe) représentant un écart considérable par rapport à eux, ce "détenteur de la compétence légitime" dont l'arrivée va bouleverser leur univers: "*je suis venu vous sauver de vous-mêmes, veut dire que l'échec relève de la mort, et tant qu'on est en vie, on a le devoir de rebondir. Regardez ce vous êtes devenus: des ombres malodorantes, tristes à crever*" (p. 148)

Les discussions récentes en France autour des anglicismes et du langage inclusif sont symptomatiques du fait que le médium linguistique et les mondes qu'il dit se confondent : la langue est gorgée de nos représentations culturelles, et inévitablement les transformations culturelles révèlent les sédiments laissés par les strates précédentes. Nos langues sont ainsi associées à des représentations culturelles plus ou moins conscientes, et les conscientiser permet de montrer à quel point les langues ne sont pas neutres. On trouve ainsi des représentations stéréotypées qui lient les langues et les peuples. Les dialectes régionaux, qui ne sont pas considérés comme standard, charrient leur lot de connotations qui sont éminemment culturelles et ne reposent sur rien : l'accent belge, par exemple, est encore aujourd'hui largement moqué des Français.

L'épreuve de toute une civilisation passe par des textes dans la langue première d'Ach. Il a fondé une philosophie de la terreur, la philosophie de l'homme libre, caractérisée par une redéfinition des notions d'identité, de foyer, de liberté. Ce sont les principes qu'il a enseignés à ses camarades Junior. Le discours prend alors l'allure d'un enseignement, d'un endoctrinement réalisé en redondance à travers la parole du personnage.

Dans sa prononciation, Ach évoque des lieux ("ici" et "là-bas", "ville", "nous" et "eux", les autres, les citoyens). Le discours modal et interrogatif d'Ach est soumis au

phénomène expressif de «tension»¹ Yasmina Khadra (P 18) Et s'appuie sur des arguments qui énoncent un certain nombre de principes et de règles de vie :

Il n'y a pas d'identité ou de dignité au-delà de la friche, l'espace géographique qui définit l'appartenance identitaire ; un protéger le territoire d'une communauté sans remettre en cause ses marqueurs identitaires :

*"Ici, ton bled, Junior. Ici, tu es chez toi. Tu n'erres pas dans la rue."*² (Page 19)

Vous ne râlerez pas au bas de la portière. Vous ne serez pas accroupi dans la soupe populaire et personne ne vous accusera d'être sale. Un homme terrifiant ne peut pas imaginer quitter la ville, quitter la civilisation qui l'a rétrogradé.

- Pas de hiérarchies sociales humiliantes ou d'organisation sociale oppressive ou de restrictions administratives ; c'est le territoire.

Absolument libérateur, le principe de «liberté» revient dans les mots du protagoniste : «Tu n'es pas un SDF, junior ... personne ne te demande tes papiers parce que tu n'en as pas. T'en as que foutre de leurs papiers, junior. T'as de comptes à rendre à personne. T'es un Homme Libre, Junior. T'es un Horr »³ (pages 18-19)

Dans la patrie de Horr personne n'est donc répertorié, classé ou fiché, il n'y a pas d'état civil ni une quelconque autre autorité judiciaire ou policière pour répertorier, classer, fiché.

La patrie des Horr est en dehors de tout système politique, de tout système de gouvernance, et tout système idéologie : « Tu as choisi de vivre parmi nous. C'est-à-dire ici...dans notre patrie. Où pas une barrière ne nous cache l'horizon. Où pas un couvre-feu ne nous oblige à éteindre le feu de notre bivouac à des heures fixes. (..).(p.20).

*Même si on n'a pas de drapeau, ni d'hymne ni de projet de société, on a une patrie bien à nous et elle est ici (...) Est-ce qu'on a besoin des autres, Junior ? »*⁴

¹ Adam, J.-M. (1976), Linguistique et discours littéraire. Théorie et pratique des textes, Paris, Larousse-Université, p. 320.

² Ibid, P 19.

³ Khadra, Y. (2010), L'Olympe des infortunes, Paris, Julliard, coll. Pocket, p. 18.

⁴ Ibid. P. 18-19

La patrie de la terreur n'a pas de classe sociale ou politique, pas d'organisation militariste, pas de législation et de lois contraignantes ; il ne s'agit plus de société, mais de cohabitation individuelle :

« On est ici... Ici sur la terre des Horr. Ici, où tout est permis où rien n'est interdit ... Et ici, tu n'es pas roi, tu n'es pas un soldat, tu n'es pas un valet ; ici, tu es toi »¹

« Il n'y plus de Dieu, plus de divinité ; les Horr sont libérés du monde du sacré et de ses valeurs ; il n'y a plus aucun frein à la liberté individuelle, il n'y a plus de censure ni de châtements ; c'est la philosophie du libre arbitre »²

Où le comportement d'un individu est dépendant de la raison humaine et soumis à sa volonté : « Ici, t'es Dieu le père. Tu fais ce que bon te semble. T'as raison, t'as tort, ce n'est pas important, non plus. Tu existes, et ça n'a pas de prix »³. Yasmina Khadra (page 19)

De plus, notons que ces propos de Ach rappellent les célèbres paroles d'Antoine Roquentin, héros de La nausée, roman de JP Sartre, fondateur de la philosophie de l'existentialisme au XXe siècle ; il s'agit de sentir la douceur de l'existence pour éprouver la vie : « J'existe. C'est doux, si doux, si lent. Et léger : on dirait que ça tient en l'air tout seul. Ça remue. Ce sont des effleurements qui fondent et s'évanouissent. Tout doux, tout doux » (jp.sartre)

Bref, le discours sur la patrie de la terreur se définit comme le déni et la négation les plus radicaux de ce qui constitue le fondement de l'État moderne et de la civilisation urbaine, voire de tout lien avec l'univers divin. Absolument loin des autres, de leurs croyances, normes, lois, symboles,

Ecole d'Histoire Rejet, isolement, adversité. Ce que préconise Ahe, c'est un retour à l'état originel de barbarie.

¹ Ibid p 19

² Encyclopédie Wikipédia : Le libre arbitre est la faculté qu'aurait l'être humain de se déterminer librement et par lui seul. Le principe d'incertitude, la théorie du chaos, voire les théorèmes d'incomplétude de Gödel, ont, selon certains, apporté des éléments nouveaux à ce débat, sans pour autant le trancher.

³ Khadra, Y., L'Olympe des infortunes, Paris, Julliard, coll. Pocket, 2010, p. 19.

Les êtres humains atteignent le bonheur sur terre. Cela rappelle le retour du mythe de l'âge d'or de l'humanité. Il s'agit d'une exposition du véritable test de la civilisation humaine et de ses conquêtes à travers les âges.

Dans une autre perspective, Seul Junior le Simplet incarne cette attitude de retour à la société et de réinsertion dans la civilisation. Puis se réinsérer dans la société sa valeur d'objet. Son assistant principal était Ben Adam (alors Ach).

L'adolescent est captivé par les mots prononcés par cet être mythique et merveilleux. Il mendie la possibilité de réintégration et de se reconstruire en interne société masculine : « Il dit des trucs qui te font du bien. Par exemple, il dit que c'est facile de se reconstruire » (page 14)

Dès le début, il a suivi les enseignements et la prédication de « l'Homme Éternel » (page 14) avec zèle et zèle, malgré les interdits d'Ach. Avec une forte volonté d'agir, il tente de se rendre en ville pour reconstruire son expérience, encouragé par Ach, qui est accusé d'être l'opresseur de Junior par une autre force auxiliaire influencée par Ben Adam : « *T'as à peine une trentaine de berges. La vie est encore devant toi. T'as largement le temps de revoir ta copie ... Va en ville* ». (Page 160)

Aussi, le «*terrain interdit*»¹ (devient-il un «*lieu permis* »² et l'enjeu d'un programme narratif très bref dont le sujet-opérateur est Junior, très rapidement engagé dans l'action.

En effet, après l'expérience déchirante de la prison où tout sans-abri de la ville est inévitablement condamné, Junior reste dans un état de déconnexion de ses valeurs d'objet. Son état final est agité, et sa finale revient des mois plus tard dans son ancienne communauté, dans son espace réel : la marginalisation et leur friche. Le dernier lieu est considéré comme le seul espace de vie pouvant accueillir ces personnes désordonnées.

Ainsi, dans ce roman, le fantasme devient le tremplin du discours, qui à son tour devient le déclencheur de l'action des personnages, divisant clairement le roman en deux parties : les personnages sont d'abord présentés, leur quotidien singulier dans l'espace

¹ Mitterand, H., op.cit. p. 203.

² Idem.

ouvert. Espace de la liberté, la deuxième fois à travers sa malheureuse expédition dans la ville, a joué la source de l'opération Junior.

Le discours de Ben Adam, « le géant éclairé »¹ (page 160) permet d'introduire des segments dans la deuxième partie du roman dans lesquels l'action évoque un récit dynamique rempli de mots et de commentaires philosophiques. Un prédicateur qui se manifeste dans la confrontation de plusieurs discours. L'exploration de Junior le Simplet qui s'est soldée par un échec de la libération sociale, dépeint la réalité de l'histoire.

Du coup, elle relègue les marginalisés ou mieux les enferme aux confins de l'éternité, et en fait la malédiction de la terre² pour reprendre l'expression de Franz Fanon. L'idée de rédemption et de Messie providentiel est plus utopique et invraisemblable, et montre que la société humaine n'est que violence et injustice.

La société fonctionne de telle sorte qu'elle crée ses propres contradictions, et l'existence d'un tel être humain vivant dans un état de délabrement avancé, dans un « huit clos atemporel »³, est la meilleure preuve en termes d'acceptation, dont l'originalité de ce roman réside dans un projet littéraire qui donne la parole à ceux qui n'y ont pas droit ; c'est un hommage de l'auteur à ceux qui ont été confisqués par la société : la parole, les droits, la dignité, la reconnaissance... même la leur nature, les rendant sous-humains, déshumanisés, sans abri, sans dignité, sans fondement. Les lecteurs peuvent y lire un discours condamnant les sociétés modernes, leurs imperfections, leurs échecs feront bientôt ceux qui échouent sont marginalisés.

En ce sens, on peut laisser parler Yasmina Khadra : « *L'homme est porteur des mécanismes de sa propre destruction depuis la nuit des temps ; il a toujours vu la dévastation de ce qu'il a construit* »⁴. Même si cette nature humaine en état de décrépitude semble irrémédiable et en perte sociale ultime, Pour un écrivain, elle devrait se manifester dans son art : « *Je pense que le fait même d'écrire, d'être un écrivain, c'est avoir le privilège de donner une éthique à ceux qui ne l'ont pas, de donner une visibilité à ceux*

¹ Ibid., p. 160.

² Fanon, F. (1968), *Les damnés de la terre*, Paris, FM/Petite collection Maspéro.

³ Urien, E. Site Google, Yasmina Khadra, *L'Olympe des infortunes* (Julliard), le 3 février 2010 17h09/ Par le Jury. Article consulté le 28 août 2014 : « Une humanité qui s'enlise dans des monticules de déchets dans un « huit clos atemporel ».

⁴ Rencontre avec Yasmina Khadra, *L'Olympe des infortunes*, FNAC, le 10 février 2010, en ligne, entretien consulté le 28 août 2014 et le 24 sept 2014.

qu'on ne voit pas, de donner du charisme aux "insignifiant"»¹. Faut-il voir dans ce roman et ces mots de l'auteur une tendance à reconnaître que la littérature a le potentiel de se recréer (ou de se réinventer) dans son engagement et sa défense de la cause humaine, même lorsqu'ils sont en perte de vitesse ?

- "J'ai envie d'une vraie maison, supplie Junior comme si le bonheur en entier dépendait du seul consentement de Bliss.

- y a rien pour toi, là-bas. Ta place est ici". Yasmina K. (page.207)

2.8. La crise identitaire dans l'Olympe des infortunes :

Ils sont là, présents au fil des pages de L'Olympe des Infortunes, nous pouvons les voir menant leur vie dans un huis-clos intimiste, au cœur d'un lieu à la fois de solitude et de solidarité, loin de la ville, une jungle urbaine «sans âme et sans fraternité (...), un monde imbu de ses vitrines fallacieuses et de ses boulevards grouillants de gens qui s'ignorent, chacun étant fermé aux autres ainsi qu'un coffre-fort dont on aurait oublié le code». Ces personnages, Des «fracassés de la vie », des hommes en grande majorité, émouvants, attachants : Ach, le borgne, musicien à ses heures perdues ; Junior, le simplet, attaché à Ach comme un enfant à sa mère ; Le Pacha, le dur et le fort que tout le monde craint comme la foudre ; Aït Cétéra ; Clovis ; Négus ; les frères Zouj ; Dib ; Einstein ; Bliss ; Pipo et tous les autres. Parmi eux, une seule femme, Mama, que les hommes qui squattent ce lieu situé au cœur de la marginalité, passent leur temps à mater, notamment lorsqu'elle prend son bain, nue, au bord de la mer.

Ces êtres marginaux sont des Horr, c'est-à-dire des hommes libres et «authentiques qui vivent en marge de la société, ils rejettent tout ce qui a lien avec la modernité, ne reçoivent pas de courrier et n'entendent parler ni d'impôts, ni de redevances, ni d'autres saloperies (...) des hommes qui vivent comme les premiers hommes de la préhistoire». Ces Horr se démarquent des autres, en l'occurrence «ce groupe de ramassis de prédateurs sans principes ni code de conduite – ces- faux-culs qui se targuent d'être d'authentiques marginaux ayant définitivement divorcé avec la civilisation». Ces hommes qu'on a tendance à définir comme des clodos, des sans-abri, des ratés, des «enfermés dehors», «des exilés de l'intérieur», des loosers enfin, ont rompu avec les réseaux de solidarité familiale. Ils ont tourné le dos à la ville et à ses innombrables tracasseries pour vivre «une

¹ Ibid.

chienne de vie», dans un espace géographique situé dans un terrain vague, à proximité de la mer, loin du monde des vitrines, des voitures, des routes, des hommes et des femmes qui passent leur temps à courir après le temps et ses exigences capricieuses. Leur sentiment d'appartenance à ce territoire qui prend l'allure d'un hors-lieu semble être est très fort.

Dans ce lieu de vie alternatif, défini comme le «meilleur des mondes», au cœur de cet espace de liberté chargé de détritiques et de carcasses de voitures qui ont rendu l'âme, la possession d'argent est considérée comme «une hérésie et un acte contre-nature» qui n'a pas droit de cité, car source de malheur. Par ailleurs, les notions d'indépendance et le compter-sur-soi ont des valeurs suprêmes. Dans cet univers du rêve et du cauchemar à la fois, dans ce non-lieu peuplé par des êtres en rupture avec le monde cruel de la ville, la vie coule lentement. Au cœur de cette cour, des miracles des temps modernes, chaque personnage cherche à donner un sens à son existence. Ach a fini par développer à l'égard de son protecteur, Junior, un profond sentiment d'attachement. Le Pacha et sa bande de souldards continuent à faire la fête et à tourner tout le reste en dérision. De temps en temps, des personnages disparaissent sans laisser de traces. Et d'une page à une autre, on assiste aux discussions qui, par moment, frôlent la banalité entre les différents personnages.

Jusqu'à-là, rien d'excitant ; rien de vraiment palpitant pensent certaines critiques. Des personnages. Des descriptions. Des événements qui renseignent sur la vie dans cette décharge. A ce stade de l'histoire, les lecteurs/trices auront l'impression de tourner en rond. Et, au moment où l'attention est sur le point de basculer dans l'ennui, un événement inattendu vient redynamiser et perturber le cours de la lecture.

Surgissement ! Un jour comme les autres, un événement vient troubler la tranquillité des habitants de ce lieu. Un imprévu vient déstabiliser l'équilibre fragile des personnages, bousculer l'attention des lecteurs/trices et renouveler leur intérêt pour l'histoire : l'arrivée sur ce terrain vague d'un personnage des plus troublants, Ben Adam (fils d'Adam). Un homme «surgi du soleil», à la figure énigmatique, à l'allure omniprésente, à «la corpulence herculéenne, à la voix cosmique et aux yeux crépusculaires». Un être à la frontière du réel et de l'irréel, jailli de nulle part dans ce lieu où s'entassent des vies qui se laissent mourir dans le gouffre du renoncement à soi et à la vie dans ses multiples facettes, belles et douloureuses.

Ben Adam, cet «homme éternel», a quelque chose qui relève de l'ordre de la beauté, du mystère, de l'enchantement, de l'émerveillement. Son verbe a le don du bon sens et de la persuasion. Pour cet homme à la prestance d'un messie, à la parole prophétique qui «a connu toutes les joies, les règnes fabuleux et les chemins de croix – et qui a même – été dieu quelque fois...», la décharge revêt une dimension négative. De son point de vue, c'est «un mouiroir» où ces personnages qui se vantent d'être des Horr sont devenus «des ombres malodorantes, tristes à crever». La présence de cet homme de «la seconde chance» dans ce lieu a un but bien déterminé : sauver de la déchéance Ach, Junior, Le Pacha et tous les autres : *«Je ne suis pas venu en ennemi, déclare-t-il. Je suis venu vous sauver de vous-mêmes, vous dire que l'échec relève de la mort, et que tant qu'on est en vie, on a le devoir de rebondir»*. Ces propos ont l'effet d'une bombe et agissent comme une véritable révélation dans l'esprit de Junior, le protégé de Ach, qui recherche constamment la compagnie de Ben Adam afin de boire les paroles de cet homme qui s'est investi de la mission d'aider les Horr à «remonter la pente – et de – les défaire de cette camisole qui les tient captifs de la déchéance».

«Charlatan. Semeur de zizanie. Gourou. Un charmeur de nigauds. Détrouseurs de simplets. Détourneurs d'amis...», vocifère Ach qui, au fur et à mesure de l'avancement de leur superbe pour ne représenter à ses yeux qu'édifices tourmentés événements, succombe à son tour au pouvoir du verbe de Ben Adam, cet éveilleur des consciences qui réactive la mémoire de Ach et réveille des douleurs qu'il croyait à jamais installés dans les fins fonds de son être. En effet, la rencontre avec cette lumière qui éclaire les chemins oubliés et inexplorés a incité, d'une part, Junior à se questionner sur le sens de sa vie dans ce terrain vague, et d'autre part, Ach à remettre en question le choix de cette existence au cœur de la marginalité. Comment se fait-il (...) que ces marginaux dont il s'enorgueillissait dans ses hymnes aux renoncements ont, sans crier gare, perdu, que monuments livrés à la sape des démissions ?, écrit Yasmina Khadra pour exprimer la pensée d'Ach.

C'est alors que les lecteurs/trices se retrouvent propulsé(e)s dans une profusion d'événements qui les tiennent, les incitant à aller jusqu'au bout du roman, lequel se referme sur une scène qui inspire la tristesse, la sympathie, un profond attachement et de l'admiration pour Junior, celui que tous les naufragés de la décharge publique avaient tendance à infantiliser et à mépriser. Car, malgré tous les événements, Junior est devenu

une figure résiliente, voire l'incarnation même du courage. Et, au cœur du silence qui submerge ce non-lieu où la vie roule et enroule les destinées, Junior guette. Le cœur chargé à la fois de peine et d'espoir, il attend le retour de son protecteur et ami Ach.

Ce dernier reviendra-t-il au foyer ? C'est ce que les lecteurs/trices découvriront en lisant L'Olympe des Infortunes, le roman de l'espoir, de la vie, de l'amour, du risque, de la résilience. Une histoire qui prend l'allure d'une fable de la vie sur la Vie, racontée dans une langue connotative et un style poétique qui révèlent un romancier qui place l'humanité au centre de sa fiction et qui émerge comme le passeur d'un message des plus optimistes qui s'adresse à tous les êtres qui ont perdu confiance et les invitent à l'estime de soi. A travers les histoires de vie et les aventures des personnages qui peuplent L'Olympe des Infortunes, Yasmina Khadra lance un appel perturbant à tous ces exclus du monde contemporain, qu'ils vivent à n'importe quel lieu du monde pour une reprise de soi afin de surmonter les difficultés de la vie, les obstacles et les traumatismes ; afin de mettre ses ressources au service de leur survie et de leur reconstruction personnelle¹.

Comme l'utilisation de l'argot : "prends ta smala et taille-toi illico presto"(page 13), "il a manqué de le bouffer cru."(Page 75)

Nous constatons qu'il y a une dégradation des codes linguistiques ; l'auteur utilise un jargon familier dans le discours argotique, pour que le lecteur revive la vie quotidienne de ses exclus.

2.9. Le personnage et l'espace :

Dans la construction du roman il existe toujours une relation entre le personnage et son espace, autrement dit le personnage dépend de son espace car, l'esprit ne peut pas dépasser les frontières spatiales.

Dans notre corpus, l'écrivain introduit un espace mythique où s'installent les dieux divinités gréco-romaines. Ce n'est pas que l'espace était olympien mais aussi les comportements des personnages du roman qui ont été sous le nombre de dieux rassemblent aux personnages mythiques.

¹ Journal Elwatan, Roman. «L'Olympe des infortunes» de Yasmina Khadra : Hauteurs des bas-fonds <https://www.elwatan.com/archives/arts-et-lettres-archives/roman-lolymppe-des-infortunes-de-yasmina-khadra-hauteurs-des-bas-fonds-10-04-2010>, Consulté le (10/06/2022)

Khadra a fait une allégorie mythique afin de traiter l'actualité ou l'histoire vécue, faire réfléchir le lecteur, rendre le roman plus créatif. Le personnage comme l'espace c'est le noyau de toute production littéraire, il est porteur de caractérisations, de spécificités et de désignations. Il assure le degré de vraisemblance et d'authenticité dans l'œuvre. Il est doté d'une relation avec le réel portant des indices véritable mais aussi imaginaire marquant l'aspect inventif de l'écrivain.

Cette création emportée par l'illusion d'une intention réaliste dans un monde fictif. La représentation des personnages est soumise à quelques règles de vraisemblance parce qu'il s'agit d'un roman symbolique d'une visée historique, philosophique, politique et réaliste. L'auteur ne fait pas que des allégories à l'espace olympien mais aussi à des personnages mythiques. Selon l'analyse sémiologique de Philippe Hamon¹ le personnage est considéré comme un signe du récit qu'il se prête à la même qualification que les signes de la langue.

Conclusion :

Notre recherche dans l'Olympe des infortunes, nous explique le paradoxe qui existe entre la ville et la périphérie; et l'opposition de ses lieux, la ville est un lieu de modernité, de civilisation et de la nouveauté; par contre la décharge publique est un espace répugnant et rebutant. Et aussi la périphérie est le milieu favorable pour ses personnages à produire leur propre identité; autrement dit il symbolise leur Olympe, leur paradis. Le problème linguistique réside dans le contact entre les personnages par la transformation des paroles du personnage et aussi l'utilisation des mots d'autres cultures, d'autres civilisations, d'autres langues, et d'autres identités².

¹ Alaei, Mina & Abbassi, Ali, L'étude sémiotique du personnage chez Dowlatâbâdi, Le cas d'étude : Solouk, Revue des Études de la Langue Française, Volume 12, Issue 2, 2020 (N° de Série 23), p 68-69.

² MOUSTIRI Zineb & BENZID Aziza, « Plurilinguisme interne et hybridité d'échange dans L'Olympe des infortunes de Yasmina Khadra » in ouvrage collectif Le Français contemporain face à la norme, Pratique, gestion et enjeux d'une langue au défi de la pluralité, Martine Fandio-Ndawouo(Dir.), Editions Binam, Coll. Langues et langages de l'universel, France, (2019)

Conclusion Générale

L'étude de ce roman nous invite à faire une comparaison entre les deux mots qui construisent le titre, et représentent un paradoxe, parce qu'il est un titre significatif qui influence fortement la réception de l'œuvre. Ce livre se lit facilement en quelques jours mais il relate des événements très dramatiques.

L'Olympe des Infortunes est un terrain vague coincé entre une décharge publique et la mer, où se décomposent au soleil des dieux déçus. Il y a Ach le Borgne, qui sait mieux que personne magnifier les clochards ; Junior le Simplet ; Marna la Fantomatique ; le Pacha et sa cour de soûlards, et bien d'autres personnages encore, aussi obscurs qu'attachants. C'est un pays de mirages et de grande solitude où toutes les hontes sont bues comme sont tus les plus terribles secrets.

La crise linguistico-culturelle est apparue clairement dans les paroles des personnages, et leurs comportements.

Tout au long de notre travail sur la « crise identitaire chez Yasmina Khadra » dans « l'Olympe des infortunes », nous avons essayé de suivre le mal de vivre du personnage principal et la quête inéluctable de son existence et de son identité.

À travers ce voyage philosophique, Yasmina Khadra, nous propose une escale dans l'univers des paumés ; un univers fait de tendresse et de cocasseries, de rêves invraisemblables et de possessions abusives où surgissent, parfois, de cuisantes questions sur le Mensonge et la Culpabilité.

Le processus de la vie privée du héros est dangereux et le déplacement de son camarade en ville le déchire

De plus, chacun s'appuie sur des enjeux identitaires majeurs dans le cadre de la crise identitaire.

Par conséquent, on peut dire que notre écrivain a voulu transmettre à travers ces personnages, son avis sur la vie, sur les maux de notre temps, sur la

nature humaine, sur les valeurs humaines et surtout le conflit humain. C'est une histoire qui cache le dualisme identitaire (identité individuelle et identité collective) qui demande de nouvelles recherches pour éclaircir ce qu'on appelle l'asile interne de l'être humain.

Dès lors, l'étude de « *L'olympé des infortunes* » sous l'angle du dualisme de l'identité et de l'asile intérieur permet de renouveler l'aisance sociale du personnage et souligne l'importance de ces thèmes en montrant un autre domaine d'étude à creuser.

Références Bibliographiques

Références bibliographique

Ouvrage :

- 1-Khadra, Y., L'Olympe des infortunes, Paris, Julliard, coll. Pocket. 2010.
- 2-Adam, J.-M, Linguistique et discours littéraire. Théorie et pratique des textes, Paris, Larousse-Université, 1976.
- 3-Ambroise Queffelec, « Le français en Algérie : lexique et dynamique des langues », éd. Duculot, Bruxelles, 2002.
- 4-Boudjedra, R, Le FIS de la haine, Paris, Editions Denoël. 1992/1994.
- 5-Camprubi, J. B, « Les fonctions du titre »,Nouveaux Actes Sémiotiques,éd. Limoges, 2002.
- 6-Charles A. Ferguson, "Diglossia", in word 15, 1959.
- 7-Cheriguen F., Les mots des uns et les mots des autres. Le français au contact de l'arabe et du berbère, Casbah, Alger, 2002.
- 8-Fanon, F., Les damnés de la terre, Paris, FM/Petite collection Maspero, 1968.
- 9-G. Genette, Seuils, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 1987.
- 10-Grivel Charles, Production de l'intérêt romanesque, Paris-La Haye, éd. Mouton, 1973.
- 11-HAMERS. J.F et BLANC. M., Bilingualité et bilinguisme, Bruxelles, Mardaga. 1983.
- 12-Hayat Omar Egueh, Le français algérien : néologismes et emprunts, 2014, p 28.
- 13-J.LECLERC. Algérie dans « l'aménagement linguistique dans le monde, Québec, TLFQ, université Loyal, 2007.
- 14-Jean-Claude CORBEIL dans «Préface à la deuxième édition» de l'Introduction à la terminologie de Guy RONDEAU, Chicoutimi, Éditions Gaétan Morin, 1984.
- 15-Léo H. Hoek, La marque du titre : dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle, Mouton, Paris, 1981.
- 16-Loubier. CH, De l'usage de l'emprunt linguistique, Québec, Office Québécois de la langue française, 2011.

17-Sablayrolles, J-F. La Néologie En Français Contemporain. Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes, Honoré Champion, France, 2000.

Thèses :

1-S. Abdelhamid, « pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage du français langue étrangère chez les étudiants du département de français ; Batna, thèse de doctorat, 2002.

2-Taleb-Ibrahimi K. 1998. « De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens ». In De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme, J. Billiez (dir.), Lidilem, Université de Grenoble 3, 1998.

3-Soufiane Lanseur L'enrichissement lexical à l'épreuve des contacts de langues dans le discours de la téléphonie mobile : le cas des opérateurs Mobilis1 et Nedjma, Synergies Algérie n° 9 – 2010.

4-J. Hammer et M.Blanc cité par madame Safia Asselah in « *pratique linguistique, trilingue (arabe -kabyle-français) chez les locuteurs Algériens* », université d'Alger 1994.

5-Tabouret K., cité par BOUSSEHAL S., l'alternance codique dans la publicité radiophonique en Algérie, Mémoire de Magistère, 2008.

6-Megouache Mounia., « L'alternance codique dans la publicité, Cas du quotidien « El khabar ». UNIVERSITE de CONSTANTINE 1, 2013.

Dictionnaires :

1-Dubois.J et Al, « *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage* », Paris, Larousse-Brodas, 1999.

2-J. Dubois, *Dictionnaire De Linguistique Et Des Sciences Du Langage*, Paris, Larousse, 1994.

3-Larousse, «*dictionnaire linguistique de la rousse*», Paris, Nathan, 1973.

Articles :

1-Achour. C. et Becket. A. Clefs pour la lecture des récits convergences critiques II, Alger, éd. Tel, 2002.

- 2-Alaei, Mina & Abbassi, Ali, L'étude sémiotique du personnage chez Dowlatâbâdi, Le cas d'étude : Solouk, Revue des Études de la Langue Française, Volume 12, Issue 2, 2020 (N° de Série 23).
- 3-Article de Constitution de la république algérienne démocratique et population. p.02, 1976.
- 4-Congrès de Cultura Catalana, 1978, vol. I.
- 5-Grine Zehour, Le bilinguisme comme phénomène de cohabitation linguistique et culturelle sur : <https://www.academia.edu/>
- 6-Kremnitz Georg. Du « bilinguisme » au « conflit linguistique ». Cheminement de termes et de concepts. In: Langages, 15^e année, n°61, 1981. Bilinguisme et diglossie.
- 7-Mouna Lahlah, L'alternance codique chez les apprenants algériens de 6^{ème} année primaire dans le cours de français langue étrangère, Synergies Algérie n° 5 – 2009.
- 8- Moustiri Zineb & Benzid Aziza, « Plurilinguisme interne et hybridité d'échange dans L'Olympe des infortunes de Yasmina Khadra » in ouvrage collectif Le Français contemporain face à la norme, Pratique, gestion et enjeux d'une langue au défi de la pluralité, Martine Fandio-Ndawouo(Dir.), Editions Binam, Coll. Langues et langages de l'universel, France, (2019)
- 9-Myriam ACHOUR KALLEL, Pour une étude des terrains linguistiques Projet de recherche pour une ethnographie de la parole, L'Harmattan, 2009-2010.
- 10-Nassima Kerras, Moulay Lahssan Baya, L'arabe standard et l'algérien : une approche sociolinguistique et une analyse grammaticale, Íkala, Revista de Lenguaje y Cultura, vol. 24, n° 3, e3, 2019.
- 11-Rencontre avec Yasmina Khadra, L'Olympe des infortunes, FNAC, le 10 février 2010, en ligne, entretien consulté le 28 août 2014 et le 24 sept 2014.
- 12-Y. BENMAYOUF, La diglossie en Algérie et son évolution, revue sciences Humaines, n°18, Décembre 2002.

13-Yamina MAZAR, Situation et conflit linguistique en Algérie, Langues & Cultures
Volume 01, Numéro 01, Juin 2020.

Sources électroniques :

1-SEBAA R., Culture et plurilinguisme en Algérie,
<http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>

2-Algérie (1) Situation géographique et démolinguistique
<https://www.axl.cefanelaval.ca/afrique/algerie-1demo.htm> consulté le
21/04/2022.

3-Samira Abid-Houcine, Enseignement et éducation en langues étrangères en Algérie : la
compétition entre le français et l'anglais,
<https://journals.openedition.org/droitcultures/1860>

4-CNRTL <http://www.cnrtl.fr/etymologie/néologie> consulté le 08/05/2018

5-Journal Elwatan, Roman. «L'Olympe des infortunes» de Yasmina Khadra : Hauteurs
des bas-fonds [https://www.elwatan.com/archives/arts-et-lettres-
archives/roman-lolympe-des-infortunes-de-yasmina-khadra-hauteurs-
des-bas-fonds-10-04-2010](https://www.elwatan.com/archives/arts-et-lettres-archives/roman-lolympe-des-infortunes-de-yasmina-khadra-hauteurs-des-bas-fonds-10-04-2010), Consulté le (10/06/2022)

6-Urien, E. Site Google, Yasmina Khadra, L'Olympe des infortunes (Julliard), le 3 février
2010.

7-Le multilinguisme comme source de conflits sur,
[https://www.axl.cefanelaval.ca/Langues/3cohabitation_sources_conflits.
htm](https://www.axl.cefanelaval.ca/Langues/3cohabitation_sources_conflits.htm)

Résumé

Ce travail de recherche tente à étudier les crises linguistico-culturelles et identitaires évoquées implicitement dans *L'Olympe des infortunes* de Yasmina Khadra. Pour l'effectuer, nous avons opté pour une analyse thématique qui nous a permis de plonger dans les profondeurs de ce discours romanesque où un drame est raconté en nous incitant à la réflexion sur le sens de la vie et nous invite à nous «revoir», et peut-être le travail que nous ferions sur nous-mêmes, nous aiderait-il à nous rencontrer enfin avec nous-mêmes pour une existence humaine, et pourquoi pas hautement poétique.

Mot clés : L'Olympe des infortunes, existence humaine, crise linguistico-culturelle, crise identitaire,

الملخص:

يحاول هذا العمل البحثي دراسة الازمات اللغوية والثقافية وأزمة الهوية التي قمنا بإثارتها ضمنيا في رواية الكاتب الجزائري يسمينه

خضراء *Olympe des infortunes* ولتنفيذ هذا العمل اخترنا تحليلا موضوعيا سمح لنا بالغوص في اعماق هذا الخطاب الروائي حيث يتم سرد الدراما من خلال تشجيعنا على التفكير ويدعوننا الى مراجعة انفسنا وربما العمل الذي سنفعله على انفسنا هل سيساعدنا في النهاية على الارتقاء بأنفسنا من اجل وجود انساني ولماذا لا نكون شعراء للغاية.

الكلمات المفتاحية اولمبيوس المصائب

الوجود الانساني الازمة اللغوية و الثقافية وأزمة الهوية